

**Mis en page et gravé  
en taille-douce par :**

Martin Mörck  
d'après l'illustration de  
Gustave Doré (1832-1883)

**Couleur :**  
monochrome

**Format :**  
vertical 22 x 36  
50 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**  
3,00 F



premier jour



Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Samedi 26 et dimanche 27 avril 1997, de 9 heures à 18 heures.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à : STRASBOURG  
(Haut-Rhin) : à l'Hôtel du Département, place du Quartier Blanc,  
67964 Strasbourg Cedex 9.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 26 avril 1997 : de 9 heures à 12 heures,  
au bureau de poste de STRASBOURG-MARSEILLAISE  
et de 8 heures à 12 heures au bureau de poste  
de STRASBOURG-FONDERIE.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale  
pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

# Europa 1997

## Perrault - Le Chat botté



Illustration de Gustave Doré (1832-1883)

Mis en page et gravé en taille-douce par Martin Mörck

Format vertical 22 x 36, 50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 26 avril 1997 à Strasbourg (Bas-Rhin)

Vente générale le 28 avril 1997

... "C'est la manière  
Dont quelque chose est inventé  
Qui beaucoup plus que la matière  
De tout récit fait la beauté".  
extrait des *Souhaits ridicules*.

Si le conte représente une des plus anciennes formes de littérature populaire de transmission orale, ses origines sont très controversées. On le rencontre partout dans le monde. En effet, de nombreux pays gardent la trace de courtes aventures imaginaires à l'allure simple et libre du récit parlé.

Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, magie et féerie alimentent les contes de Charles Perrault (1628-1703), cet avocat devenu très rapidement commis du receveur général des finances de Paris. Secrétaire des séances, puis membre effectif de la Petite Académie – future Académie des inscriptions et belles-lettres – homme de confiance de Colbert, il est établi dans la charge de "contrôleur des Bâtiments de Sa Majesté". En 1681, il est nommé directeur de l'Académie. Un revers de situation et son veuvage le décident à donner un tour nouveau à sa vie. Il est alors âgé de 50 ans. Voilà comment ce haut fonctionnaire, cet académicien, devient celui qui, bien souvent, prend soin d'instruire, de guider ou de divertir ses quatre jeunes enfants. Et si Charles Perrault a toujours fait des belles-lettres un délassement, il devient à cette époque le fabuliste que l'on connaît. Auteur des *Histoires ou Contes du temps passé* ou *Contes de ma mère l'Oye* publiés en 1697, il puise ses sources dans diverses traditions. On connaît bien le chat qui fait la fortune de son maître grâce aux italiens Straparola et Basile, mais avec Perrault ce conte atteint une perfection qui ne pourra plus être dépassée. L'invention en est fort habile puisque le chat loyal, oubliant ses intérêts personnels, sera le bienfaiteur animal entièrement dévoué à son maître meunier qu'il fera marquis de Carabas. Muni de bottes magiques, il séduira le roi par ses cadeaux, introduira habilement le marquis auprès du souverain, n'hésitera pas à menacer et corrompre les humbles gens, flattera l'Ogre afin de le dominer et obtiendra enfin la main de la fille du roi pour son maître.

L'on voit bien ici que le conte du *Chat botté*, s'il divertit le lecteur, peut tout à la fois l'instruire. C'est ce que Perrault, dans un style simple, naïf voire malicieux, a fait, mêlant le réel au merveilleux.

Jane Champeyrache

1997

Reproduction interdite

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

EUROPA 1997  
Perrault  
Le Chat botté



Vente anticipée le 26 avril 1997  
à Strasbourg (Bas-Rhin)

Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 28 avril 1997



## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Illustration de Gustave Doré (1832-1883)

Mis en page et gravé en taille-douce  
par Martin Mörck

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

# EUROPA 1997

## PERRAULT

### *Le Chat botté*

.. "C'est la manière  
Dont quelque chose est inventé  
Qui beaucoup plus que la matière  
De tout récit fait la beauté".

Extrait des *Souhaits ridicules*.

Si le conte représente une des plus anciennes formes de littérature populaire de transmission orale, ses origines sont très controversées. On le rencontre partout dans le monde. En effet, de nombreux pays gardent la trace de courtes aventures imaginaires à l'allure simple et libre du récit parlé.

Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, magie et féerie alimentent les contes de Charles Perrault (1628-1703), cet avocat devenu très rapidement commis du receveur général des finances de Paris. Secrétaire des séances, puis membre effectif de la Petite Académie –future Académie des inscriptions et belles-lettres– homme de confiance de Colbert, il est établi dans la charge de "contrôleur des Bâtiments de Sa Majesté". En 1681, il est nommé directeur de l'Académie. Un revers de situation et son veuvage le décident à donner un tour nouveau à sa vie. Il est alors âgé de 50 ans. Voilà comment ce haut fonctionnaire, cet académicien, devient celui qui, bien souvent, prend soin d'instruire, de guider ou de divertir ses quatre jeunes enfants. Et si Charles Perrault a toujours fait des belles-lettres un délassement, il devient à cette époque le fabuliste que l'on connaît. Auteur des *Histoires ou Contes du temps passé* ou *Contes de ma mère l'Oye* publiés en 1697, il puise ses sources dans diverses traditions.

On connaît bien le chat qui fait la fortune de son maître grâce aux italiens Straparola et Basile, mais avec Perrault ce conte atteint une perfection qui ne pourra plus être dépassée. L'invention en est fort habile puisque le chat loyal, oubliant ses intérêts personnels, sera le bienfaiteur animal entièrement dévoué à son maître meunier qu'il fera marquis de Carabas. Muni de bottes magiques, il séduira le roi par ses cadeaux, introduira habilement le marquis auprès du souverain, n'hésitera pas à menacer et corrompre les humbles gens, flattera l'Ogre afin de le dominer et obtiendra enfin la main de la fille du roi pour son maître.

L'on voit bien ici que le conte du *Chat botté*, s'il divertit le lecteur, peut tout à la fois l'instruire. C'est ce que Perrault, dans un style simple, naïf voire malicieux a fait, mêlant le réel au merveilleux.

Jane Champeyrache